

La *Bayonne*, qui se décharge dans le Saint-Laurent tout auprès du grand village de Berthier. Berthier est probablement un autre point du fleuve où l'on établira une traversée à la vapeur correspondant à Sorel et au Richelieu.

Dans le comté de Berthier, sur la rivière l'Assomption, est le florissant village de l'Industrie, créé par M. Joliette d'honorable mémoire. A ce village, qui renferme une population de près de deux mille âmes, sont des pouvoirs d'eau considérables qui donnent le mouvement à deux moulins à scies, sciant de 80 à 70 mille madriers par an, trois moulins à farine contenant dix meules et moulant 70,000 minots de blé annuellement, deux moulins à avoine, une fabrique de sceaux, une fonderie et une machine à tourner le fer, un moulin à fouler, presser et carder.

Le chemin de l'Industrie et de Lanoraie, qui s'unit à celui de Rawdon au village de l'Industrie, arrive au fleuve à Lanoraie et intersecte, en cet endroit, le chemin de la rive Nord. Ce chemin qui, jusqu'ici, n'a été en opération que l'été, transporte 800 passagers par semaine. On compte de 35 à 40 chars employés, chaque jour, au transport du fret et des passagers. Et, cependant, ce chemin ne suffit pas au commerce du bois dont une partie descend forcément par la rivière l'Assomption ou est conduite au fleuve sur des voitures ordinaires.

L'*Assomption*, rivière navigable pour les vapeurs, durant plusieurs mois de l'été, jusqu'à trois lieues dans l'intérieur, ou jusqu'au grand et riche village de l'Assomption. Cette rivière donne le mouvement à une infinité de moulins et de manufactures de tout genre et coule au centre d'un pays extrêmement fertile.

La compagnie du chemin de fer de Montréal et Bytown, en visitant les scieries mises en mouvement par les rivières qui se jettent dans l'Outaouais, au côté Nord, entre Montréal et Bytown, a calculé qu'il faudrait 65 chars, tous les jours, pour transporter le produit de ces scieries seules. Ce calcul vous dit assez ce que les scieries, mues par les rivières que nous venons d'énumérer, donneront de commerce à votre chemin.

VOITURAGE.

Cinquante mille voitures ont passé par les seules barrières de Sainte-Foy et de Saint-Charles durant l'année 1853. Ce chiffre,